ViteLu Nymphéa

Presse : N°116 L100/06 / ISSN : 2679-1498

Mardi 23 novembre 2021 N° 1799

GRANDE COLÈRE EN GUADELOUPE

Depuis une semaine, des Guadeloupéens sont en grève. Ils sont contre l'obligation de vaccination, le passe sanitaire et ont d'autres demandes.

SITUATION

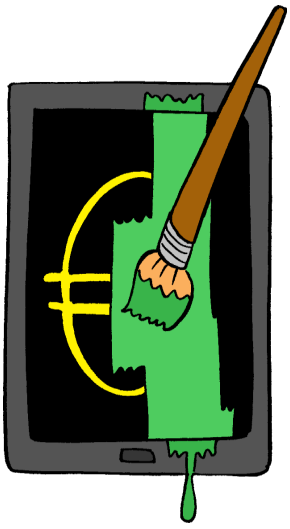
Alors que la vaccination est obligatoire sur l'île pour les professionnels de santé depuis le 16 novembre, une grève a été lancée. Les manifestants (pompiers, soignants, professeurs…) sont contre cette obligation et le passe sanitaire. Depuis une semaine, ils bloquent des routes pour faire entendre leur colère. Quelques personnes sont à l'origine de violences, de voitures brûlées, de magasins volés… Plus de 67 doivent être jugées. Le Premier ministre a annoncé que la vaccination et le passe resteraient obligatoires, mais a ouvert des discussions avec les soignants.

MÉFIANCE

En Guadeloupe, le nombre de vaccinés est de 38 % alors qu'il est de 75 % pour l'ensemble des Français. 85 % des soignants guadeloupéens sont vaccinés, mais les autres sont vraiment contre la vaccination. De nombreux Guadeloupéens se méfient des décisions du gouvernement à cause d'un passé douloureux. Entre 1972 et 1993, l'État a autorisé l'utilisation d'un dangereux pesticide pour lutter contre des insectes destructeurs de bananiers. Ce pesticide a gravement pollué l'eau et a empoisonné la population, les plantes, les animaux… Pour les Guadeloupéens, l'État n'a pas joué son rôle de protecteur. Depuis, ils sont méfiants. Et puis, dans la culture guadeloupéenne, beaucoup ont l'habitude de se soigner par eux-mêmes avec les plantes et les médicaments faits sur place.

D'AUTRES DEMANDES

Des manifestants expliquent qu'ils veulent aussi se faire entendre car, sur l'île, il y a de profondes souffrances, des inégalités, de la pauvreté… Ils demandent une augmentation des salaires en même temps que l'augmentation des prix, la création d'emplois dans les hôpitaux, les écoles, à la Poste...



MARQUES ET BOUTIQUES S'ENGAGENT

Face au Black Friday, des entreprises et des associations s'engagent à moins de pollution et à plus de solidarité.

Vendredi, ce sera le Black Friday (vendredi noir), une journée de soldes dans les magasins et sur internet. Si cet événement plaît, il est aussi très critiqué. Les gens achètent des produits dont ils n'ont pas besoin, certaines réductions sont fausses (les prix ont été augmentés juste avant), des objets sont de mauvaise qualité et sont fabriqués loin, dans des conditions difficiles... Tout cela crée aussi de la pollution. Des associations et des entreprises ont alors inventé le Green Friday (vendredi vert). Elles invitent à mieux consommer : acheter des produits recyclés, faire réparer des objets ou les donner plutôt que les jeter… La semaine prochaine, il y aura aussi le Giving Tuesday (mardi du don) où tout le monde est invité à donner du temps, de l'argent, des compétences… aux associations et à ceux qui en ont besoin.

POUR NOS AMIES LES BÊTES

Une nouvelle loi doit permettre de lutter contre la maltraitance animale.

Votée le 18 novembre, cette loi devrait améliorer le lien entre les hommes et les animaux. Par exemple, elle va interdire les animaux sauvages dans les cirques d'ici 2 ans et les dauphins dans les zoos d'ici 5 ans. Il n'y aura plus de chiots et de chatons vendus dans les animaleries à partir de 2024. L'idée est aussi de lutter contre les adoptions trop rapides qui se terminent par des abandons (plus de 100 000 bêtes sont abandonnées chaque année). Les personnes qui font du mal ou tuent des animaux de compagnie seront plus sévèrement punies.

BRAVO !

Théo Curin, nageur sans mains ni pieds, a traversé le lac Titicaca.

Accompagné de Malia et Matthieu, 2 sportifs sans handicap, Théo a parcouru 122 km en 11 jours dans ce lac situé dans les montagnes entre la Bolivie et le Pérou. Ils ont nagé à tour de rôle tout en traînant un bateau qui leur permettait de se reposer, de manger… Cela a été vraiment difficile car l'eau était très froide et il y a eu de fortes tempêtes. Les 3 nageurs ont voulu montrer qu'ensemble tout est possible.

"Paroles Partagées"

MAYOTTE

Là où je suis née, il y a des barges.
Là où j'ai grandi, il y a des terrains d'avions.
Là où je suis née, il y a la mer bleue.
Là où j'ai grandi, il y a des poissons jaunes.
Là où je suis née, il y a beaucoup de touristes.
Là où j'ai grandi, il y a beaucoup de fruits (jaques, noix de coco…).
Là où je suis née, il y a des tortues, des makis.
Là où j'ai grandi, il y a des papayes, des cannes à sucre.
Là où je suis née, il y a beaucoup de légumes.
Là où j'ai grandi, il y a beaucoup de chanteurs de zouk.
Là où je suis née, il y a de la vanille.

Marina, apprenante de l'association ALSIV, Poitiers (86)

L'HOMME ET SA DESTINÉE

Il arrive à tout homme, au cours de sa vie, de faire le point. Il se penche sur son passé, se situe dans le présent et réfléchit, qu'il soit croyant ou non, à son destin. Tant d'écrivains fort différents, de Pascal à Alfred de Vigny ou Jean d'Ormesson, nous ont laissé des textes très riches qui ont marqué des générations.

Douteux et hypothétique voyage,
Dans le temps qui passe
Et sur terre, ce large espace
Tout au long des âges.

Adam et Ève nos supposés aïeux
Ont connu un bien triste destin.
Légende ou Big Bang impétueux,
Tout reste encore secret et douteux.

La vie se poursuit toujours indécise
Théorie ou croyance imprécises.
Et quelques éclairs de lucidité
Dans une période et zone d'obscurité.

Pour l'homme de toute éternité
Se mêlent pensées et désirs divers
Véritable reflet d'un obscur univers
À la recherche d'une lumineuse clarté.

Je conclurai par cette phrase qui termine un roman de Jean d'Ormesson : « *C'est une chose étrange à la fin que le monde.* »

Marc Boisson, EHPAD MGEN de Saint-Cyr-sur-Mer (83)

LE BONHEUR

Le bonheur ! Que ce petit mot pèse lourd dans nos vies ! Il est chargé d'espoirs et de rêves, il est fragile comme le nouveau-né dans son berceau, prêt à s'épanouir.
On croit le tenir parfois. Et, dans l'instant, le voici battu en brèche. Il passe sans que nous puissions le retenir. Puis il revient pour nous laisser encore insatisfaits. Il est versatile, capricieux et ne se laisse pas emprisonner. Les hommes, de tous temps, se sont lancés à sa poursuite, chacun dans la direction qu'il croyait bonne. Certains ont cru le trouver dans la richesse. J'ai pourtant vu des nantis pleurer sur leurs biens inutiles. Il n'est pas dans l'addition des plaisirs.
Par contre, il est des instants furtifs qui valent des siècles : le sourire d'un enfant, la lueur d'espoir d'un regard, l'émotion d'une musique, d'une rencontre, la beauté d'un site… Il faut goûter ces moments-là et s'en imprégner.
Nous faisons toujours notre vie au brouillon. Un auteur peut recommencer quelque chose d'imparfait ou le rejeter. La vie, non. Ce que nous avons vécu ne peut être corrigé, épuré, jeté. Le bonheur se donne par fragments, en des moments divers. Quand on est jeune, on espère le grand bonheur, total, absolu. En attendant sa venue, on laisse passer ou l'on n'apprécie pas les petits bonheurs, les seuls bonheurs réels.
Mais le bonheur est encore ailleurs. Certes, bien des obstacles sont difficiles à surmonter. Le bonheur est au-delà. C'est discerner l'essentiel. Le bonheur, c'est le parti pris du positif, c'est la façon de vivre les événements d'un regard toujours renouvelé, une conception de la vie. C'est une attitude intérieure, une sorte de paix, d'harmonie de l'être avec lui-même et avec les autres… Tout ne nous est pas donné à l'aube de la vie. Le bonheur se construit au jour le jour.

Denise Pedron, EHPAD Harmonie, Boissy-Saint-Léger (94)

Il n'y aura pas de journal ce jeudi 25 novembre. Merci de votre compréhension !

LiLavie
69 rue du Pont de Mayenne - 53000 LAVAL
Tél : 02 43 53 18 34 - Mail : asso.lilavie@orange.fr
Site : www.lilavie.fr
Directrice de publication : A. Jeanneau
Illustrateur : Domas